

Et si Saint-Sauveur possède une belle église presque entièrement payée, il faut en attribuer le mérite à la prudente administration de M. le curé Saint-Pierre.

\* \* \*

M. Saint-Pierre était un homme de foi, d'une foi simple et naïve comme celle d'un petit enfant. Il se confiait à Dieu comme un enfant à son père. La sainte Vierge aussi était la confidente habituelle de ses espérances et de ses peines, de ses soucis et de ses travaux. C'est là sans doute ce qui explique sa résignation dans sa dernière maladie et à l'article de la mort. Frappé de paralysie en pleine santé, alors qu'il s'y attendait le moins, il fit généreusement le sacrifice de sa vie, reçut le sourire aux lèvres les derniers secours de notre sainte religion. Tous ceux qui l'ont approché pendant ses derniers moments ont loué son calme, sa tranquillité, sa sérénité d'âme. Il attendit la mort comme une bienfaitrice !

Une autre qualité de M. Saint-Pierre c'était sa bonté de cœur. Il fut bon envers sa mère qu'il amena chez lui dans son presbytère, qu'il entoura de soins et d'attentions délicates (1).

Il fut bon pour ses confrères dans le sacerdoce, les curés voisins. Comme il aimait à les réunir à sa table. Aussi se trouvait-on à l'aise, chez soi, au presbytère de Saint-Sauveur. On pouvait arriver à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit et on était sûr d'être bien reçu. M. Saint-Pierre donnait à son hospitalité un réel cachet de distinction. Chez lui, on le sentait, c'était le cœur toujours qui recevait.

---

(1) Mme Saint-Pierre mourut à Saint-Sauveur à l'âge avancée de quatre-vingt-quatorze ans. La longévité semble une note distinctive de la famille. Un de ses frères, mort récemment, avait quatre-vingt-dix-sept ans. Quatre autres frères se sont rendus au delà de quatre-vingt ans. Réunis un jour à une table tous les six, leurs âges additionnés formaient plus de cinq cents ans !